

L'ÉGLISE SAINT GERY

C'est un important édifice au plan irrégulier dû à plusieurs campagnes de travaux.

La partie la plus ancienne est la nef, du XVe siècle. Elle est bordée d'arcades portées par des colonnes en pierre de Tournai, avec des chapiteaux à crochets qui sont différents de part et d'autre du vaisseau, ce qui voudrait dire que tout n'a pas été entrepris en une seule fois.

Un berceau brisé lambrissé en forme de carène renversée couvre cette nef et a été construit imbriqué avec le comble du toit à deux pentes. Des poutres traversent l'espace qui est ample et de belle venue. Cette nef a été raccourcie en 1500 pour construire la tour, très imposante, inspirée des clochers de Douai et surtout de la collégiale Saint-Amé, aujourd'hui disparue. La date de construction est inscrite dans le grès sur un contrefort au sud-ouest. Deux grès situés à gauche du portail sont gravés au pic des armoiries et des symboles des ducs de Bourgogne (on trouve les mêmes dessins à Saint-Vincent de Marcq-en-Baroeul).

La tour a un parement tout en grès et comporte, à l'étage des cloches, une triple baie. La construction a souvent été menacée à cause du peu de liaison entre la maçonnerie interne qui est en brique et celle du parement en grès. En très mauvais état au moment de la Révolution, elle est réparée en l'an XII, puis à nouveau en 1821 et 1829 par l'architecte Boulet, de Douai. Il fait démonter le parement qui est étalé sur le cimetière et replacé. En 1867, l'architecte Mortreux modifie la partie supérieure, soit la chambre des cloches, qu'il refait tout en brique, telle qu'elle peut se voir aujourd'hui. La flèche a également été refaite au cours des temps.

Chronologiquement vient ensuite **la chapelle de saint Maur**, située au nord, de plan rectangulaire et ouvrant sur la dernière travée de la nef. Cette chapelle est couverte par une exceptionnelle charpente des toutes premières années du XVIe siècle, avec des blochets sculptés et, surtout, une poutre centrale à engoulement : des monstres ont dans leur gueule les extrémités de cette pièce de bois moulurée. Un plafond en plâtre dissimule malheureusement cette merveille.

La dernière partie de l'église comprend un triple chœur, formé de trois chapelles accolées et de tailles différentes. Celle de gauche, au nord, est dédiée à saint Géry, celle du sud est dite du Liez et contenait jadis les tombeaux des seigneurs de ce lieu et est donc une chapelle castrale.

Curieusement ces chœurs bâtis en brique sont couverts d'un plafond qui est aujourd'hui en plâtre mais qui a été jadis en lattes de bois de chêne. Les trois combles sont d'excellentes constructions, également en chêne, employant les méthodes de mise en œuvre du XVIe siècle. Une maquette de cet ensemble exceptionnel de charpente a été établie lors de l'étude des églises de la Pévèle française entre 1980 et 1990.

Les bas-côtés de la nef qui pouvaient avoir des murs en partie romane, assez bas et en appentis, ont été refaits entièrement de façon assez banale en 1849.

Un petit clocheton couvrait le comble de la nef et contenait une petite cloche, comme à Flines et à Bouvignies, dite *le Dindin* car elle tintait lors de certains événements et surtout pour marquer le moment de la consécration de la messe paroissiale. Il y en avait une également à Templeuve.